

Réduction vocalique en Lesbien et en Gallo-roman : illustration typologique du paramétrage du CV initial

La présentation portera sur des données recueillies dans une variété de grec septentrional, la variété d'Agia Paraskevi sur l'île de Lesbos. L'état actuel du vocalisme dans cette variété traduit un processus évolutif qui s'est opéré à partir de la koiné (grec commun) médiévale : les voyelles non accentuées ont souffert une réduction jusqu'à disparition totale dans des conditions décrites ci-dessous.

La réflexion est menée dans le cadre CVCV (Lowenstamm 1996) et implique le postulat du CV initial (Lowenstamm 1999). Elle met à l'épreuve et argumente en faveur de l'hypothèse typologique selon laquelle le CV vide initial est paramétré selon les langues (Lowenstamm 1999, Scheer 2000) et qu'il est (seul) responsable des contraintes pesant dans un certain nombre de langues sur la distribution consonantique en début de mot.

Typologie de la distribution consonantique initiale en fonction du CV paramétré

a. Langue +CV : *C.C



b. Langue -CV : C.C autorisés



Les deux représentations ci-dessus permettront de présenter de quelle manière le CV vide initial gère les contraintes. En a. est représenté le début d'un mot dans une langue possédant le CV initial ; en b., une langue ne le possédant pas. Dans la représentation a., V₀ est le noyau vide du CV initial. Comme tout noyau vide, il doit être gouverné. Seul un noyau plein est susceptible d'accomplir cette tâche. Il s'ensuit que V₁ ne peut être vide. Dans une telle langue, un groupe de deux consonnes non tautosyllabiques¹ n'est pas possible en début de mot, autrement dit V₁ ne peut être vide, puisque si tel était le cas, la structure serait mal formée. Dans la représentation b. au contraire, le mot n'est pas précédé du CV initial. Rien, donc, n'empêche que le noyau soit V₁ vide tant que le noyau suivant ne l'est pas.

L'objet de cette présentation est de montrer que les modalités de la réduction vocalique intervenue dans l'évolution septentrionale de la koiné médiévale traduisent l'absence en grec du CV vide initial. Dans un second temps, ce processus évolutif est comparé à un processus tout à fait similaire intervenu en gallo-roman, langue dans laquelle, à la suite de Ségéral (2007), la présence du CV initial est postulée. En dernier lieu les deux langues sont envisagées comme représentant chacune l'un des deux types identifiés sous l'hypothèse du CV initial paramétré.

Le processus de réduction vocalique qui va maintenant être présenté valide cette prédiction. Le système vocalique de la koiné médiévale était composé de cinq voyelles *i, e, a, o, u*, sans opposition de longueur, chacune des voyelles pouvant être accentuée ou non². Les voyelles sujettes à la disparition sont donc *i* et *u*, et celles-ci sont systématiquement éliminées

¹ Le noyau vide placé entre les deux consonnes composant ce qu'en termes descriptifs on nomme une attaque complexe ne relève pas du gouvernement propre. Afin de ne pas alourdir inutilement le résumé, je n'indique pas ici la représentation. Disons simplement que les attaques complexes se comportent comme des consonnes simples, eu égard aux relations décrites ici.

² Il est probable que dans la koiné médiévale comme dans les variétés modernes qui en sont issues l'opposition accentuée/non accentuée ait été accompagnée d'un contraste de longueur ainsi que d'un contraste d'ouverture des voyelles moyennes, mais celles-ci ne sont pas pertinentes et ne sont que les conséquences de l'opposition d'accent tonique, seule pertinente dans la koiné médiévale et moderne.

si et seulement si elle se trouve en position non accentuée³. Pour que les données ci-dessous puissent être comprises, il faut encore ajouter ceci. Dans la majorité des variétés concernées, un réhaussement des voyelles moyennes prend effet dans le même temps : *e* et *o* non accentués sont changés en *i* et *u* respectivement. C'est le cas dans le dialecte d'Agia Paraskevi. Il ne faut donc pas s'étonner de voir dans les données ci-dessous des *i* et des *u* non accentués. Ceux-ci sont secondaires et ne sont pas sujets à l'élision. Voici deux exemples afin de fixer les idées : *ksimt'is* (< *ksemit'is*) 'tu t'éclipses', *kut'oplu* (< *kot'opulo*) 'poulet'. Le corpus constitué à Agia Paraskevi permet de montrer que toute séquence consonantique possible en position interne est possible à l'identique en position initiale, comme le montrent les paires suivantes : *kut'oplu* (< *kot'opulo*) - *p'i* (< *pul'i*) 'oiseau', *ksimt'is* (< *ksemit'is*) - *mt'izu* (< *mit'izo*), *k'o va* (< *k'oliva*) 'gâteaux pour les morts' - *v'a* (< *liv'ani*) 'encens' etc. Des données plus nombreuses seront présentées et il sera montré qu'aucune restriction qui soit propre au début de mot ne pèse sur la langue. Les conditions dans lesquelles les données ont été recueillies seront précisées. Précisons néanmoins dès à présent que les formes présentant des séquences consonantiques initiales ont été recueillies à l'initiale absolue : l'existence de groupes consonantiques dans cette position n'est donc en aucun cas conditionnée par un quelconque contexte phonosyntaxique.

S'il est vrai, comme il est postulé ici, que le CV initial est le seul responsable des contraintes observées en début de mot dans certaines langues, on peut s'attendre à le voir se manifester aussi de façon dynamique. Par exemple, une langue comme le latin, qui ne présente en début comme groupe consonantique que des attaques complexes, est analysé comme possédant le CV vide initial. On peut prédire que si un phénomène de réduction vocalique comparable à celui observé dans la diachronie lesbienne se produisait en latin, une anomalie, quelle qu'elle soit, se produirait dans le contexte initial puisque l'effectuation du processus aboutirait à une structure malformée. L'anomalie prédite est bien attestée, comme le montre Ségéral (2007) dans son analyse des réductions vocaliques gallo-romanes.

Comme on va le montrer, les évolutions gallo-romane et lesbienne respectivement sont largement comparable : dans les deux cas, le seul contexte déterminant la disparition vocalique est la position non accentuée. Mais, à la différence du lesbien, le gallo-roman présente une résistance de la voyelle de la première syllabe qui reçoit une justification directe si l'on postule que la voyelle en question doit gouverner le noyau vide du CV initial. Alors que "toutes les atones (non initiales) relèvent d'un traitement unique dont le résultat est : schwa si l'input est *a*, zéro dans tous les autres cas." (comme en lesbien) la voyelle en syllabe initiale se maintient (tout en se réduisant) sous la forme de *ɐ*, ex. *conucula* 'quenouille' *juuniicia* 'genice' *veniire* 'venir'. On s'accordera donc avec Ségéral (2007) pour interpréter cette résistance à la disparition comme résultant de la présence du CV vide initial⁴.

En conclusion, le contraste initial entre les deux langues, observable dans un processus évolutif par ailleurs largement comparable, apparaît comme la manifestation même du paramétrage du CV vide initial, chacune des langues illustrant l'un des deux types dégagés.

Browning, R. 1982. *Medieval and modern Greek*. Cambridge : Cambridge University Press.

³ Notez que dans la koiné médiévale ainsi que dans la plupart de ses descendants, l'accent peut se trouver sur n'importe quelle syllabe du mot : par suite, les voyelles non accentuées peuvent se trouver immédiatement après ou immédiatement avant la voyelle accentuée, mais aussi à plusieurs syllabes de distance avant ou après elle.

⁴ Ségéral achève son entreprise d'unification du contexte : les maintiens observés en début de mot d'une part et en position accentuée d'autre part sont identifiés comme étant dû à la proximité d'un CV : cela suppose de concevoir l'accent comme un CV. Je ne m'engagerai pas sur ce point.

- Contossopoulos N. 1985. "la Grèce du τ et la Grèce du $\epsilon\iota\nu\alpha\iota$ " . *Glossologia* 2-3 (1983-1984) : 149-162. Edité par Babinotis. Hadzidakis (1892)
- Lowenstamm, J. 1996. CV as the only syllable type. *Current trends in phonology. Models & methods* : 419-441. Ed. J. Durand & B. Laks. Salford, Manchester : ESRI.
- Lowenstamm, J. 1999. The beginning of the word. *Phonologica*. 153-166. Ed. J. Rennison & K. Kühnhammer. La Hague : Holland Academic Graphics.
- Newton, B. 1972. *The generative interpretation of dialect. A study of modern greek phonology*. Cambridge : Cambridge University Press
- Scheer, T. 2000. *De la localité, de la morphologie et de la phonologie en Phonologie*. Habilitation à diriger les recherches. Université de Nice.
- Ségéral, Ph. 2007. Voyelles "toniques", "initiales", "prétoniques", "posttoniques", "finales" : qu'est-ce à dire ? Communication à la conférence GalRom07, Nice les 15-16 janvier 2007.